

9. certains ont de bouleversantes histoires de cœur

la serveuse du café de la gare  
mais juste quand elle a un œil au beurre noir,  
l'homme qui n'arrête pas de crier poufiasse à l'arrêt de tram,  
on ne sait pas à qui il s'adresse,  
l'homme à la moumoute molle,  
celle qui fait le contraire de ce qu'elle dit,  
celle qui ferait bien de faire ce qu'on lui dit,  
l'homme qui ferme les yeux chaque fois qu'il croise une femme,  
celui qui distribue en rue ses poèmes,  
il dit que distribuer ainsi en rue ses poèmes  
permet de parler  
au moins un quart d'heure à chaque femme qui lui plaît,

mais aussi,

vladimir ivanovitch

très vite,  
devant le snack illy de la place stéphanie,  
bruxelles,  
il brise très vite la glace,  
il glisse,  
juste avant d'entrer :

je suis en caleçon. c'est un caleçon de marque. on voit encore la marque. je n'ai enlevé ni l'étiquette ni la marque. je suis risible. mon caleçon prête à rire. peut-être c'est les fleurs. j'ai acheté un caleçon à fleurs. quelqu'un a un petit rire. je demande à quelqu'un si c'est les fleurs rouges. ou bien l'étiquette. je demande à quelqu'un ce qu'il y a de risible. quand j'avais un pantalon quelqu'un ne riait pas. maintenant quelqu'un meurt de rire. ça commence par un petit rire. comment éteint-on la lampe de chevet. peut-être dans le noir quelqu'un ne rira pas. je suis bien gêné. j'ai une gêne. je cherche mon pantalon. il est quelque part. il ne m'entoure pas. quelqu'un dans le lit a un petit rire. peut-être je devrais changer de caleçon. je dis à quelqu'un que je vais changer de caleçon. je dis à quelqu'un que je vais enfiler un caleçon à carreaux ou bien un à lignes. ça n'arrête pas les rires. ce sont des caleçons de marque. je ne pense pas qu'un caleçon de marque prête à rire. je dois prêter à rire. quand je suis en caleçon je prête à rire. c'est tout. même si je porte un caleçon de marque je porte un caleçon je dois prêter à rire. sans lumière quelqu'un ne mourrait pas de rire. sans lumière quelqu'un ne m'aurait pas vu en caleçon. maintenant il y a quelqu'un dans le lit. quelqu'un meurt de rire dans le lit. je dis à quelqu'un que je ne vais pas enfiler un caleçon à carreaux ou bien un à lignes. je dis à quelqu'un que je veux mon pantalon. je me souviens bien qu'en pantalon je n'étais pas risible. je ne sais pas ce que j'ai de risible mais quelqu'un meurt de rire. quelqu'un est entré dans le lit. a eu un petit rire dans le lit. quelqu'un est nu. c'est une femme. le pantalon ne m'entoure pas les jambes. le pantalon ne m'entoure pas. je suis à nu. je suis gêné. ça me gêne. je vais quitter la chambre. je dis à quelqu'un que je vais quitter la chambre. quelqu'un est rouge et pleure et meurt de rire. quelqu'un n'écoute pas. j'ai un caleçon à fleurs rouges. dans mon sac un caleçon à carreaux bleus et rouges et un autre à ligne bleues. je n'ai qu'un seul pantalon. il ne m'entoure pas. il est là où quelqu'un l'aura mis. je demande à quelqu'un où quelqu'un l'a mis. quelqu'un me répond en riant. je quitte la chambre en caleçon. je ne supporte plus la chambre. plus quelqu'un dans le lit. plus le petit rire de quelqu'un. je prends mon sac à dos et mon manteau. je sors dans le froid de l'hiver. il m'entoure les jambes. heureusement c'est la nuit. je me dis que cette fois je ne veux plus revoir quelqu'un et je ne revois plus quelqu'un ni mon pantalon. il ne neige pas. je me doute que quelqu'un a caché mon pantalon dans le fond. je pense qu'il était dans le fond du lit. je

crois que quelqu'un l'y a mis. les voitures ont laissé leurs traces profondes dans la neige. le petit rire de quelqu'un laisse une trace profonde. je ne sais pas quand quelqu'un l'y a mis mais quelqu'un l'y a mis. je pense ceci en chaussant mes bottines. juste avant d'enfiler mon manteau. heureusement long. et me perdre dans la nuit oui. le froid ne me mordra pas. je marcherai toute la nuit. très vite. comme je l'ai souvent fait. à vladivostok. sébastopol. kiev. saint-pétersbourg. vladivostok. sébastopol. kiev. saint-pétersbourg. vladivostok. sébastopol. kiev. saint-pétersbourg.

*in tout le monde est quelqu'un*

ISBN 978-2-9807888-9-5

Dépôt légal : printemps 2007

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Les Éditions Rodrigol

7439, rue Drolet

Montréal (Québec) H2R 2C3

[leseditionsrodrigol@yahoo.ca](mailto:leseditionsrodrigol@yahoo.ca)

[www.leseditionsrodrigol.com](http://www.leseditionsrodrigol.com)

© Les Éditions Rodrigol

Tous droits réservés pour tous pays

